

les plus élogieuses. Il fit aussi partie de l'importante maîtrise de Saint-Louis de France, à Montréal, où il fût le soliste comme basse et, en cette qualité, se fit une renommée dont les échos parvinrent à l'étranger.

Nous le voyons aussi fondant à Montréal, avec le professeur Jeannotte et M. Désautels, le club d'opéra qui, durant plusieurs saisons, obtint un vif succès; la troupe joua entre autres opéras: "Faust", "Mireille", "Lakmé", "Mignon", "Carmen", etc.

Maintenant, nous le voyons au nombre des nôtres à New-York; il est certain qu'avant peu cet excellent artiste fera partie de nos plus grands théâtres d'opéras.

Ulysse Paquin est du nombre de ceux qui peuvent se passer des éloges, on n'a qu'à l'entendre, et alors, mieux que tous les articles de journaux, on jugera qu'il est non seulement un grand chanteur mais aussi un interprète consciencieux, respectant les traditions, donnant par son interprétation l'idée exacte de l'oeuvre qu'il désire faire entendre.

Puis nous avons la scène théâtrale, celle de comédie et de drame, ne soyez pas étonné en apprenant qu'un nombre relativement considérable de Canadiens-français se sont illustrés sur la scène américaine. Je citerai en passant: Mlle Catherine Lasalle, cousine du célèbre compositeur Emiliano Renaud, qui eut durant plusieurs années un vif succès, créa même des rôles importants et joua avec les plus grands acteurs de la scène américaine.

Mais je désire arrivé à une fin, et pour cela il va me falloir brûler les planches, comme on dit au théâtre.

Dans les concerts et vaudeville, il y eut Aramini qui, sous un nom italien, cache un canadien de coeur.

Et dans l'administration théâtrale et dans le cinéma, on en trouve aussi. Louis Vérande, un Français si vous voulez, mais les Canadiens-français ne le sont-ils pas? Vérandé qui, à l'opéra, au cinéma, fût toujours une personnalité des plus en vue.

Nous avons aussi Paul Cazeneuve, directeur artistique de la Fox Film Corporation, qui fut durant des années le directeur du National Français, à Montréal.

Au nombre des acteurs et actrices de cinéma, je ne ferai que citer quelques noms: Florence Labadie, aujourd'hui disparue, et Mme Lionnais.

Mais il nous faut dire aussi un mot de ceux qui par leur plume ont contribué non seulement à faire connaître les différents éléments artistiques de New-York, mais se sont attachés le plus à faire connaître les Canadiens et Canadiennes-françaises qui, dans le domaine des arts, ont aussi réussi. Au nombre de ceux-ci, il nous fait particulièrement plaisir de nommer M. Joseph Bourgeois, représentant du journal "La Presse", de Montréal, qui, toujours infatigable, s'est efforcé de donner, non seulement aux différentes sociétés canadiennes-françaises, mais aussi aux membres de cette colonie, tous les avantages qui se trouvaient à sa disposition. M. Bourgeois, qui est un patriote, n'a jamais perdu l'occasion de se montrer utile aux siens, et en organisant les fêtes artistiques de la Société Saint-Jean-Baptiste, a droit non seulement à toutes nos félicitations, mais aussi à toute notre reconnaissance.

Mais dans toutes corbeilles il se trouvent des fleurs dont l'éclat attire particulièrement l'attention; dans la nôtre, nous en trouvons une qui, par sa modestie, son talent réel, le charme qui se dégage de ses écrits, la grâce de ses vers, mérite toute notre admiration. Nous désirons parler de Mme